

1 ★ Vérifie les multiplications et repose-les si elles comportent des erreurs.

	6	2	4
×		3	6
3	7	4	4
1	8	7	2
5	6	1	6

	1	0	8	3
×			4	5
	5	4	1	5
4	3	3	2	0
4	8	7	3	5

		4	9	1	2
	×		2	6	3
	1	4	7	3	6
2	9	4	7	2	0
3	0	9	4	5	6

			2	1	0	7
		×		5	8	2
			4	2	1	4
	1	6	8	5	6	0
1	0	5	3	5	0	0
1	2	2	6	2	7	4

2 ★ ★ ★ Pose et calcul ces multiplications

a. 1025×213

d. 5036×72

b. 231×312

e. 4256×586

c. 2103×105

f. 1956×89

3 ★ ★ **PROBLÈME** La nouvelle bibliothèque municipale commande 345 romans à 18 €, 98 BD à 14 € et 178 livres documentaires à 27 €.

Calcule le prix total de la commande.

Exercices à faire dans le cahier d'essais en faisant la présentation habituelle.

1. Recopie les phrases en mettant les verbes au passé composé :

Elle (aller) dans le même camping que moi.

Les trains (arriver) à l'heure.

Mes chaussures (tomber) dans l'eau.

Ces deux hommes (aller) dans l'espace.

Vous (passer) par la route étroite.

Nous (rentrer) tard dans la nuit.

2. Constitue une phrase à partir des groupes de mots suivants :

le loup – dans l'histoire – démolit – la maison de bois et la maison de paille – des trois petits cochons

3. Analyse de phrases avec les couleurs habituelles (rouge = verbe conjugué, bleu = sujet, noir = CC, verbe = COD / COI). Donne la nature du sujet (GN, PP ou nom propre). Si le sujet est un GN remplace le par un pronom personnel.

Le soir, la maman lit une histoire à sa fille tranquillement.

Parfois, certains contes font peur aux petits enfants.

Autrefois, les jeunes écoutaient attentivement les histoires des anciens, au coin du feu.

4. Recopie les phrases en mettant les sujets en gras au féminin ; fais les accords nécessaires :

Ce nouveau client a dit du bien de notre magasin.

Un grand musicien est venu dans notre ville.

Mon grand-père a vieilli doucement.

Le jeune prince a acheté un château.

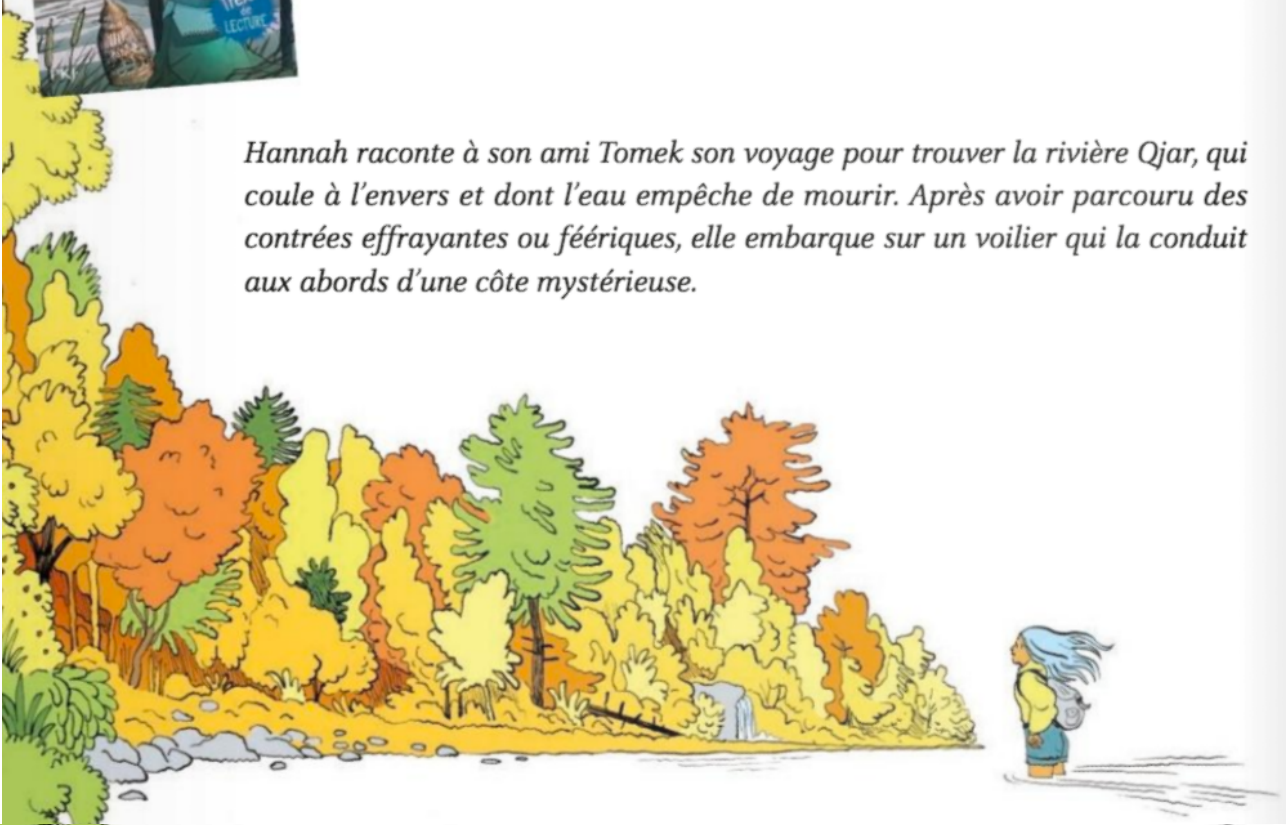
Hier, **des tigres blancs** sont arrivés au zoo.



La rivière à l'envers

Jean-Claude Mourlevat

Hannah raconte à son ami Tomek son voyage pour trouver la rivière Qjar, qui coule à l'envers et dont l'eau empêche de mourir. Après avoir parcouru des contrées effrayantes ou féériques, elle embarque sur un voilier qui la conduit aux abords d'une côte mystérieuse.



On a mis une barque à l'eau et je me suis assise dedans. Un matelot a ramé en direction de la côte. À mesure que nous en approchions, j'ai vu qu'elle était faite d'une petite plage et, derrière, d'une colline boisée aux couleurs de l'automne. Quand le ventre de la barque a raclé le sable, j'ai sauté à l'eau. Elle m'arrivait aux genoux, elle était tiède. Le matelot m'a souhaité bonne chance et s'en est retourné. Je l'ai regardé ramer vers le bateau. Là-bas, sur le pont, on me faisait des signes d'adieu, mais je ne distinguais que de vagues silhouettes. Ensuite, le grand voilier a viré de bord et s'est éloigné. Je l'ai suivi des yeux aussi longtemps que j'ai pu, jusqu'au dernier petit morceau de voile blanche à l'horizon.

As-tu remarqué, Tomek, comme on est triste pour rien quelquefois ? Là, c'était le contraire. Toute seule sur cette plage déserte, incertaine de tout, j'aurais dû être inquiète et malheureuse, non ? Eh bien, quand je me suis retournée et que j'ai vu cette forêt de hêtres, éclatante de rouges, de jaunes, d'ocres, de rouilles, j'ai presque suffoqué¹ de bonheur. J'avais envie d'enfouir mon visage dedans !

« Une nature aussi belle ne peut pas être dangereuse, ai-je pensé. Et jamais la rivière Qjar n'a été aussi proche ! Il me suffira de rencontrer quelqu'un qui

1. J'ai presque suffoqué : j'avais le souffle coupé.

2. Un bruisse-
ment : un léger
bruit.

3. Une fourche :
un sentier qui se
sépare en deux
directions.

20 puisse me dire où elle se trouve. » Pleine de confiance, j'ai marché vers les arbres. Le soleil jouait entre les branches. Le bruissement² de mes pieds dans les feuilles mortes faisait détalier des écureuils roux. J'ai gravi la colline et découvert, en haut, un sentier qui s'en allait en sous-bois vers l'intérieur des terres. Je l'ai suivi. Bientôt, il s'est élargi et je suis parvenue à une fourche³. Les deux chemins se ressemblaient exactement. De quel côté diriger mes pas ? J'ai choisi, sans raison, d'aller à gauche plutôt qu'à droite. Aujourd'hui encore, 25 je ne sais pas si je dois en être heureuse ou le regretter... En tout cas, tu vas voir, Tomek, que cela m'a entraînée dans une aventure prodigieuse.

Jean-Claude Mourlevat, *La rivière à l'envers*, T2. Hannah, Pocket Jeunesse, 2002.

Questions de compréhension

1) Recopie les phrases qui correspondent à ce qui est dit dans le texte.

a. Hannah débarque seule sur la plage.

.....

b. Hannah se sent triste et inquiète.

.....

c. Hannah suit un sentier en haut de la colline.

.....

d. Hannah choisit de prendre le chemin de droite.

.....

2) Cherche dans un dictionnaire (si tu en as besoin) pour répondre aux questions.

a. Qu'est-ce que le « pont » d'un bateau (1.6)?

.....

b. Que veut dire « virer de bord » (1.8)?

.....

3) Réponds en t'aidant du le texte (1.14 à 20).

a. Quelles sont les couleurs qui décrivent la forêt?

.....

b. À quelle saison se passe le récit?

.....

c. Quel adjectif général qualifie la forêt? Explique ce que veut dire ce mot.

.....

4) Repère dans le texte les points d'interrogation, d'exclamation, de suspension.

a. Recopie une phrase exclamative qui montre qu'Hannah est heureuse face à la nature.

.....

b. Recopie une phrase interrogative qui montre qu'Hannah hésite.

.....

c. Explique à quoi servent les points de suspension dans l'avant-dernière phrase (l. 24-25).

.....

5) Cherche les émotions qu'Hannah aurait pu ressentir sur la plage (l. 11 à 13).

.....

6) Explique pourquoi Hannah est tout de même heureuse.

.....

Ecriture : (à me renvoyer par mail ou sur Educartable au format qui vous convient le mieux : photo, à l'ordinateur...)

Imagine ce qu'Hannah découvre au bout du chemin qu'elle a choisi de suivre.

Écris cinq lignes.

Aide

- Décris le paysage.
- Parle des émotions qu'éprouve Hannah.
- Dis si Hannah est heureuse de ce qu'elle a découvert ou si elle le regrette.